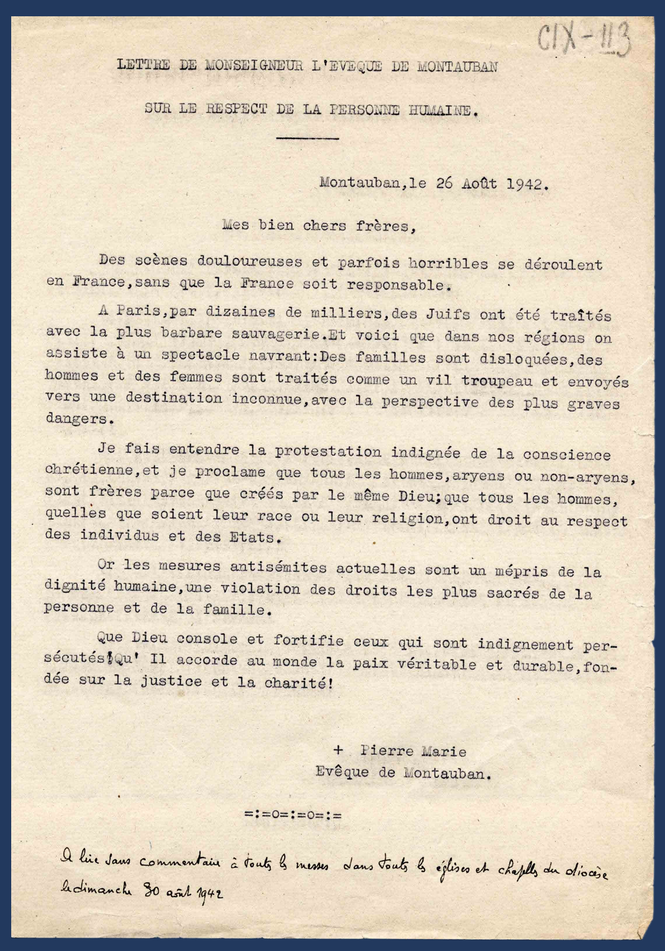


Portrait de Monseigneur Pierre-Marie Théas, évêque de Montauban.

© C.D.J.C.

Monseigneur Pierre-Marie Théas

Il a reçu le titre de Juste parmi les Nations le 8 Juillet 1969, par Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah



CIX-113

LETTRE DE MONSEIGNEUR L'EVEQUE DE MONTAUBAN

SUR LE RESPECT DE LA PERSONNE HUMAINE.

Montauban, le 26 Août 1942.

Mes bien chers frères,

Des scènes douloureuses et parfois horribles se déroulent en France, sans que la France soit responsable.

A Paris, par dizaines de milliers, des Juifs ont été traîtés avec la plus barbare sauvagerie. Et voici que dans nos régions on assiste à un spectacle navrant: Des familles sont disloquées, des hommes et des femmes sont traités comme un vil troupeau et envoyés vers une destination inconnue, avec la perspective des plus graves dangers.

Je fais entendre la protestation indignée de la conscience chrétienne, et je proclame que tous les hommes, aryens ou non-aryens, sont frères parce que créés par le même Dieu; que tous les hommes, quelles que soient leur race ou leur religion, ont droit au respect des individus et des Etats.

Or les mesures antisémites actuelles sont un mépris de la dignité humaine, une violation des droits les plus sacrés de la personne et de la famille.

Que Dieu console et fortifie ceux qui sont indignement persécutés! Qu'Il accorde au monde la paix véritable et durable, fondée sur la justice et la charité!

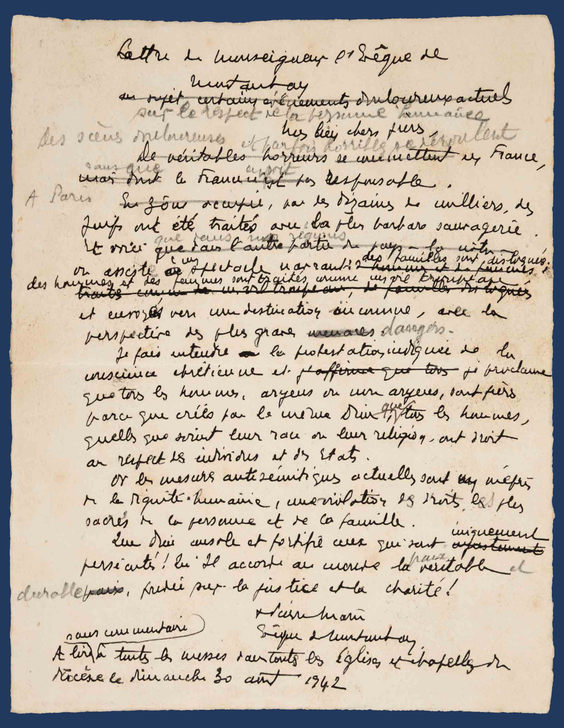
+ Pierre Marie
Evêque de Montauban.

=:=0=:=0=:=

A lire sans commentaire à toutes les messes dans toutes les églises et chapelles du diocèse le dimanche 30 août 1942

Lettre pastorale de Monseigneur Pierre-Marie Théas, du 26 août 1942.

© Mémorial de la Shoah, Paris (France)



Brouillon de la lettre pastorale de Monseigneur Pierre-Marie Théas, évêque de Montauban, août 1942.

© Archives diocésaines de Montauban, photographie Korle One Films

POUR ÉCOUTER LA VOIX DU JUSTE, SCANNEZ LE QR CODE

DU CRI DU CŒUR À LA VOIX DES JUSTES

Monseigneur Pierre-Marie Théas (1894-1977), est évêque de Montauban, lorsqu'à l'été 1942, avec d'autres évêques français, il s'insurge contre les mesures antisémites, notamment après la rafle du Vel' d'Hiv. Le 23 août 1942, Jules Saliège, archevêque de Toulouse avec lequel l'évêque de Montauban est en étroite relation, fait lire dans son diocèse une lettre épiscopale retentissante.
Le 26 août 1942, le gouvernement de Vichy organise des rafles à Montauban et dans le département du Tarn-et-Garonne. Monseigneur Pierre-Marie Théas rédige une lettre de protestation. Marie Rose Gineste, sa fidèle secrétaire, dissimulant dans le guidon de son vélo ce message de soutien aux Juifs, le distribue dans toutes les paroisses du diocèse. Afin qu'il soit lu dans toutes les églises aux messes du 30 août 1942.

« Des hommes et des femmes sont traités comme un vil troupeau et envoyés vers une destination inconnue avec la perspective des plus grands dangers. Je proclame que tous les hommes, aryens ou non aryens, sont frères [...] que tous les hommes, quelle que soit leur race ou leur religion, ont droit au respect des individus et des États. »

— Cette lettre sera publiée dans le journal clandestin, *Témoignage Chrétien*

Monseigneur Pierre-Marie Théas proteste également contre le départ des jeunes français au Service de Travail Obligatoire (STO).
Le 6 mai 1944, Monseigneur Pierre-Marie Théas adresse une lettre au Chef de la Kommandantur dans laquelle il condamne les exactions commises par les troupes de la deuxième division SS Das Reich le 2 mai 1944 à Montpezat-de-Quercy.
Il est arrêté le 9 juin 1944 par la Gestapo, le même jour que Mgr Jules Saliège. Emprisonné à Toulouse, il est interné avec Jean Baylet, maire de Valence-d'Agen, au camp de Compiègne. Monseigneur Pierre-Marie Théas est libéré le 31 août 1944 par la 28th US Infantry Division.



Montauban
Région Occitanie

LA MÉMOIRE A DE L'AVENIR

COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

Conférence des évêques de France

Mémorial de la Shoah — Musée, Centre de documentation

Fondation pour la Mémoire de la Shoah